



Bals en liance, dances à vivre et à partager

Après 4 années d'existence, où en est l'action-recherche « Bals en liance », menée par l'OCCE en partenariat avec le Théâtre national de Chaillot (Paris) et des Chorégraphes ?

Une action-recherche d'éducation artistique et coopérative « Mettons nos danses en liance », amorcée il y a 4 ans par la Fédération nationale de l'OCCE, s'est peu à peu construite, à la faveur de formations avec des chorégraphes et d'un « chantier thématique » : au Théâtre national de Chaillot (Paris) qui accueille et accompagne l'OCCE dans cette démarche, le concept « Bals en liance » a pris forme. Les enfants des classes s'invitent au bal et à la danse !

A la suite d'autres chorégraphes en région (Jean Masse, Cécile Borne, Sylvie Balestra) qui se sont investis dans cette recherche, l'OCCE a convié Joëlle Iffrig, danseuse de la Compagnie José-Montalvo, artiste permanent au Théâtre national de Chaillot, à y travailler. Depuis trois sessions de formation avec des enseignants, des animateurs OCCE, des conseillers pédagogiques et des danseurs partenaires, elle conduit des ateliers de pratique dansée qui nourrissent la réflexion pédagogique.

Inspirés à la fois par les bals traditionnels (ou folk) d'enfants et par le Bal moderne [inventé par Michel Reilhac www.balmoderne.be/fr], les Bals en liance innovent et s'affirment comme des moments de « cérémonie joyeuse » durant lesquels plusieurs classes se rencontrent pour danser ensemble, à la faveur d'un parcours en amont qui aura constitué une culture commune, du côté de la danse contemporaine, au sein de chaque école.

La démarche d'éducation artistique revendiquée, et donc d'apprentissages sensibles et d'incorporation de fondamentaux de la danse, pose des préalables au Bal : les enfants éprouvent et expérimentent de « petits protocoles » en classe (poids/ énergie, espace, rythme, relation à l'autre), dénués de toute acquisition strictement technique. L'enjeu est d'éprouver les matières de danse, les sensations, les chemins du mouvement, la poésie de la danse... et de danser avec les autres !

Les Bals en liance font le choix d'une danse par « socialisation implicite », sans performance ni modèle et cependant qui met en œuvre une qualité et une conscience du geste chez l'enfant, créateur de sa danse avec et par ses pairs.

Le souhait qu'il ne s'agisse ni d'apprentissage de chorégraphies, ni de créations enfantines « à montrer et démontrer », place les Bals en liance du côté des danses à vivre et à partager.

Au cours de la dernière session de formation Bals en liance, les stagiaires de l'OCCE ont, outre les rituels d'entrée et de sortie du Bal, créé quatre de ces protocoles de danse, qui sont le début d'un répertoire destiné aux classes qui s'engageront dans l'action : danse des écoutilles, danses des fils, danses des postures-statues, danse des contacts.

Des mots-clefs se sont révélés au cours de l'expérimentation, comme autant de spécificités qui permettent de définir ces Bals : Formation des adultes ; Enfants-ambassadeurs ; Artistes ; Maître/Maîtresse de Bal en liance ; Musique ; Lieu du Bal ; Rituels d'entrée et sortie ; Préalables ; Ateliers ; Scénographie/dress-code.

En voici deux ou trois déployés, comme une invitation à développer ou rejoindre l'action :

● Enfants-Ambassadeurs

« Dans nos Bals en liance, les enfants-ambassadeurs sont investis d'une responsabilité et d'un rôle bienveillant, sans être modèle uniquement, ils connaissent et maîtrisent les danses tout en restant à l'écoute du groupe, en partage et en disponibilité ».

● Maître/Maîtresse de Bal en liance

« Dans nos Bals en liance, un/e maître(sse) de Bal en liance mène et orchestre le bal : il/elle invite, relance, et ponctue les étapes. Il/elle insuffle la dynamique et engage les corps dans le processus de mise en danse (qualité, regard...). Il/elle inscrit le bal dans une démarche de rapport à l'autre bienveillant et de coopération ».

Katell Tison-Deimat
Coordinatrice nationale
Arts-Culture de l'OCCE

Quand la danse donne corps au nouveau cycle 3

Le 30 mai 2015, *La Vague* par la cie Labkine, réunissait des élèves de l'école Blanche Cavarrot (Reims), du Collège Stéphane Mallarmé (Fère Champenoise) et du Lycée Marc Chagall (Reims) pour *Une journée particulière* au Manège de Reims.



Bal Intergénérationnel / Bals en liance

En 2015/2016, dans la Marne, un Bal Intergénérationnel⁽¹⁾, en partenariat avec l'Office Central de la Coopération à l'École, le Réseau d'Éducation Prioritaire Renforcée et le Manège, Scène nationale de Reims, voit le jour.

Dès avril 2015, le projet de l'OCCE de mettre en lien des classes de primaire et collège, à travers l'exploration du sensible par la danse contemporaine, a permis que Claire Penet (animatrice OCCE) et Karine Bolzinger (coordonnatrice REP+ dont un des axes de travail est le partenariat) se rencontrent et travaillent à sa concrétisation.

Rapidement, trois classes de Reims (quartier Croix-Rouge) ont été partie prenante et engagées : les CM1 de Saïda Ben Mohamed et les CM2 d'Éric Nigon, de l'école Blanche-Cavarrot, ainsi que la classe de Français Langues Etrangères de Mme Geneviève Casanovas, du collège Georges Braque.

Un contact avec Céline Gruyer (responsable des relations publiques du Manège de

Reims) et Rémi Viau (enseignant-relais au manège) a permis de créer un partenariat essentiel.

L'équipe du Manège souhaitant faire évoluer son projet Education artistique « parcours 3 », elle propose donc d'associer les trois classes à trois groupes d'adultes (maison de quartier, ARFO⁽²⁾) avec lesquels travailleront des artistes associés au Manège et rémunérés par lui.

L'idée majeure est donc que chaque groupe crée avec ces artistes, sur 10 heures, une danse de bal. Puis, chaque groupe transmettra à un autre « sa » danse et inversement.

Ils seront donc ambassadeurs de deux danses le jour du bal intergénérationnel qui

aura lieu le vendredi 3 juin 2016, à 17h30, au Cirque de Reims.

Le Bal sera animé par le maître du bal en la personne de Julien Andujar (danseur de la compagnie de Mié Coquempot, associée au Manège). L'autre artiste est Agnès Pancrassin (danseuse, chorégraphe, programmée au Manège cette saison).

Tous ensemble, élèves, enseignants, adultes, parents d'élèves, invités danseront ces six danses puis, un temps « free » sera proposé pour clôturer ce temps festif partagé.

L'occasion sera offerte à chaque groupe de s'immerger dans l'univers artistique en allant au Manège voir une conférence dansée « *Le tour du monde des danses urbaines en 10 villes* », interprétée par Ana Pi.

Claire Penet,
Animatrice pédagogique
de l'OCCE de la Marne

1. Voir aussi « Bals en liance, danses à vivre et partager » article page 10 du précédent numéro d'Animation & Éducation - N°250.
2. Association de résidences-foyers pour personnes âgées, parents d'élèves.

Aller à la rencontre de l'autre

Projection sur cette action d'éducation artistique en compagnie d'Éric Nigon, professeur des écoles, maître-formateur en classe de CM2 de l'école Blanche-Cavarrot de Reims, et membre actif de l'OCCE.

Animation & Education : A l'heure où se met en place le nouveau cycle 3, qui réunit CM1, CM2 et 6ème, comment vous projetez-vous dans la traversée de trois niveaux de classes et d'âges ? Qu'est-ce qui nourrit ce choix d'inviter à danser ensemble les enfants de trois classes de niveaux différents ?

Éric Nigon : Aux origines de ce projet, il y a, comme souvent, une rencontre, une rencontre initiée par une instance, le conseil école/collège, prémices du nouveau cycle 3. Une des premières actions mises en place par ce nouveau conseil fut de proposer des temps d'observation pour les professeurs de sixième en classes de CM, et pour les professeurs de CM en classe de sixième : il ne s'agissait pas simplement de « se rencontrer » autour d'une table, mais « d'aller à la rencontre de l'autre », de son univers professionnel, de briser la glace. Être observateur d'une classe en fonctionnement s'est révélé extrêmement formateur, car inévitablement cela renvoie chacun à sa propre pratique, on s'interroge, on se connaît mieux, et on réduit, un peu, cet écart si grand, pour chacun, entre « ce qu'on fait » et « la représentation que l'on a de ce qu'on fait ». A l'issue de cette expérience, sont apparues les représentations multiples qui se cachent, entre école et collège, derrière des expressions faussement consensuelles comme « il faut être exigeant et bienveillant avec les élèves », ou encore « il faut développer le travail en autonomie et la coopération ».

Et puis, ce nouveau groupe de travail, ce fut aussi des temps où l'on mutualisa des expériences : la classe de CM1 était engagée depuis quelques années dans un projet « danse contemporaine » en partenariat avec le Manège, Scène nationale de Reims, la classe de CM2 était engagée depuis quelques années dans THÉÂ, le projet théâtre porté



par l'OCCE et une compagnie locale, et la classe de sixième était engagée depuis quelques années dans le projet Transvers'arts de l'ANRAT, une école du spectateur. Le parcours d'éducation artistique se dessinait... mais la volonté aussi d'instituer ce nouveau cycle 3 à travers une action commune rassemblant les trois niveaux, une manière de rendre lisible une collaboration nouvelle.

A&E : Vous avez choisi un mode de danse assez inédit, celui du Bal, des danses à vivre et partager (et non la danse de la « monstration »), en garantissant la qualité des apprentissages esthétiques et culturels. Y-a-t-il des attentes croisées entre les trois enseignants, sont-elles de nature différente entre école primaire et collège ?

E. N. : Un des axes forts de notre projet d'école (située en REP +) est d'amener les élèves à « la maîtrise de tous les langages », ainsi une place importante est donnée aux activités créatives, qui favorisent l'estime de soi et la confiance. Concernant la classe de sixième, c'est une classe rassemblant des élèves nouvellement arrivés en France, plus de douze nationalités sont présentes, et

autant de langues différentes, alors, pour le professeur de français, le projet sera l'occasion d'explorer avec les élèves un langage commun, la danse, le corps. Et puis, il y a aussi des attentes croisées entre l'école et le collège, formalisées dans le projet de réseau, et notamment la volonté de renforcer le lien avec les familles. En effet, il y aura également un groupe d'adultes, rassemblant parents et enseignants, qui lui aussi créera, avec l'aide d'un chorégraphe, sa danse de bal. Le calendrier est fixé : courant mars/avril, chaque groupe (les trois groupes enfants -CM1/CM2/sixième- et les deux groupes adultes) crée une danse de bal, 10H d'accompagnement par un danseur professionnel sont prévues pour chaque groupe, les ateliers auront lieu à l'école ; puis, en mai, écoliers, collégiens et adultes se rencontreront pour se présenter, s'échanger leur danse, « s'apprendre ».

Enfin, en juin, le bal aura lieu au Manège, il rassemblera les cinq groupes. Nous avons préféré choisir ce mode de danse, car un bal n'est pas un spectacle, les danseurs ne seront pas en représentation, ce qui gomme la notion de performance, on atténue les enjeux pour entrer en jeu !

A&E : Quelles seront, selon vous, les conditions favorisant un projet qui, ainsi, va de l'école au collège ? Que mobilisez-vous ensemble, enseignants de trois niveaux, OCCE et partenaires artistiques et culturels pour « travailler aux objectifs de l'autre » ?

E. N. : Eh bien, il faut transformer la collaboration... en coopération ! Alors, ce sont des temps de préparation bien sûr, chacun arrive autour de la table avec ses objectifs : le partenaire artistique souhaite travailler en milieu sensible et favoriser les rencontres intergénérationnelles ; l'OCCE de la Marne souhaite lancer « Bals en liance » dans le département et s'intéresse à la question de la transmission entre enfants ; l'école et le collège souhaitent renforcer le lien avec les familles et la liaison CM/sixième. La mise en synergie des projets de chacun a permis l'écriture d'un projet commun...

Mais le plus difficile reste à venir : se lever, ne plus seulement « dire », et se lancer sur l'incertain, l'ondoyant, l'irrésolu, chemin du « faire ».

*Propos recueillis par Katell Tison-Duèmat
Coordinatrice nationale Arts-Culture à l'OCCE.*